

Les melons et les fraises

Si quelqu'un s'enquerrait pourquoi Dieu a fait les melons plus gros que les fraises ou les lys plus grands que les violettes, pourquoi le romarin n'est pas une rose ou pourquoi l'oeillet n'est pas un soucis, pourquoi le paon est plus beau que la chauve-souris, ou pourquoi la figue est douce et le citron aigrelet ? On se moquerait de ses demandes, et on lui dirait !

« Pauvre homme ! Puisque la beauté du monde requiert la variété, il faut qu'il y ait des différentes et inégales perfections des choses, que l'une ne soit pas l'autre. C'est pourquoi les unes sont petites et les autres grandes, les unes aigres et les autres douces, les unes plus belles et les autres moins belles »

Hors, il en est de même des choses surnaturelles. Comme dit Saint Paul « chaque personne a son don. Un ainsi et l'autre ainsi. C'est donc une impertinence de vouloir rechercher pourquoi Saint Paul n'a pas eu la grâce de Saint Pierre, ni Saint Pierre celle de Saint Paul. Pourquoi Saint Antoine n'a pas été saint Athanase, Saint Jérôme ! Car on répondrait à ces demandes que l'Eglise est un jardin diapré de fleurs infinies. Il en faut de diverses grandeurs, de diverses couleurs, de diverses odeurs, et en somme de différentes perfections ; Toutes ont leur prix, leur grâce, et leur émail. Et toute, en l'assemblage de leur variété font une très agréable perfection de beauté !

Saint François de Sales (1600)